

MIRAGE FILMS, AGAT FILMS & NEW STORY
PRÉSENTENT



MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
LA BIENNALE DI VENEZIA 2023
Compétition officielle

CATHALINA
GEERAERTS

FELIX
HEREMANS

GREET
VERSTRAETE

HOLLY

UN FILM DE
FIEN TROCH

2024 - BELGIQUE | PAYS BAS | FRANCE | LUXEMBOURG - 104 MIN

AU CINÉMA LE 06 MARS

**DISTRIBUTION
NEW STORY**

contact@new-story.eu
+33 1 82 83 58 90

**new
story**

**PRESSE
RENDEZ-VOUS**

Viviana Andriani et Aurélie Dard
viviana@rv-press.com/aurelie@rv-press.com
Tél. 06 80 16 81 39 / 06 77 04 52 20



SYNOPSIS

Holly est perçue comme une fille étrange par ses camarades de classe jusqu'au jour où se révèle son don de soulager les gens de leur chagrin. Dès lors, son énergie cathartique est recherchée par tous. Mais la frontière entre aide et abus va bientôt s'estomper. Sainte ou sorcière? Le destin étonnant d'une héroïne sanctifiée malgré elle.

NOTE DE LA RÉALISATRICE

Quelle est l'origine de ce projet ?

Pendant le montage de mon précédent film *Home*, j'ai eu envie d'une plus grande liberté, de faire un film plus détaché de la narration. Mon goût pour le comique de situation m'a amené à accumuler au fil des ans beaucoup d'idées de scènes comiques que je n'avais pas utilisées dans mes précédents films. Je cherchais simplement à les assembler et voir si je pouvais en faire un film. Mon partenaire Nicolas Leunen (qui s'occupe également du montage de mes films) a suggéré que j'avais besoin d'une arène pour les mettre en scène. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une communauté en deuil après l'incendie d'une école.

Dans ce cadre, je souhaitais montrer différentes petites scènes humoristiques qui soulignent une certaine absurdité dans les réactions des gens qui font face à un tel traumatisme. Cela n'a pas fonctionné et le scénario est resté un grand méli-mélo, me poussant à abandonner cette idée. Toutefois, un personnage m'a toujours tenu à cœur : Holly, cette fille très ordinaire à qui l'on attribue soudain un talent particulier, dans une communauté très réceptive à ce qui est « surnaturel » à la suite d'un événement tragique. C'est ainsi que j'ai fini par construire tout le film autour d'elle.

Holly aide les autres à supporter le chagrin et fait également du bénévolat. La charité et l'altruisme sont des thèmes centraux du film. Qu'est-ce qui vous intéresse dans tout cela ?

C'est une question qui me préoccupe de manière générale : que signifie « faire le bien » ? Et pourquoi les gens le font-ils ?

Quand on vit dans une grande ville comme Bruxelles, on est souvent confronté à la dureté de la vie. Je me demande souvent ce que je peux faire contre ça et surtout ce que je ne fais pas... Mais curieusement, cela ne se traduisait pas dans mes films jusqu'à présent. Dans *Holly*, cette question s'est glissée organiquement dans l'histoire pour la première fois. Le personnage d'Anna, une enseignante qui dirige une organisation bénévole, représente mes sentiments contradictoires sur cette question. C'est une personne profondément bienveillante. D'un côté, j'admire énormément ce genre de personnes, et de l'autre, je ressens immédiatement le besoin de remettre cela en question. Pourquoi veut-on réellement faire cela ? Le véritable altruisme existe-t-il ?

Cette zone grise m'intéresse. Mais soyons clairs : j'ai énormément de respect pour les personnes qui s'engagent socialement... Et je préfère largement quelqu'un qui fait ce qu'il faut pour mieux dormir la nuit que quelqu'un qui ne fait rien !



« Holly » ne sonne pas comme « holy » par hasard : de plus en plus de gens commencent à croire qu'elle a des pouvoirs spéciaux. Avez-vous voulu jouer consciemment avec cette dimension religieuse ?

Je ne voulais pas trop insister sur la religion, mais elle s'est immiscée presque naturellement. J'imagine que c'est le même mécanisme qui s'est joué il y a longtemps lorsque Jésus-Christ a été qualifié de Messie. Ce sont aussi des questions que je me pose : pourquoi les gens croient-ils en quelque chose ? Et y croient-ils vraiment ou est-ce simplement plus confortable d'accepter quelque chose comme ça dans un moment difficile ?

L'histoire de Holly est-elle inspirée de faits réels ?

La toute première graine de ce personnage a été plantée il y a longtemps. Une femme âgée m'a raconté un jour que son mari avait eu une crise cardiaque, mais qu'il avait été sauvé grâce à sa petite-fille de six ans. Elle l'avait trouvé et avait couru vers sa grand-mère en disant : « Grand-père dort par terre ». Ce qui m'a fascinée dans cette histoire, c'est que la femme ne cessait de féliciter sa petite-fille, répétant sans cesse qu'elle avait « sauvé » son grand-père. Alors que la petite fille elle-même pensait probablement : « Je viens juste de dire que grand père dormait par terre ». C'est à partir de cette anecdote que j'ai commencé à me plonger dans les histoires de héros et de miracles. Et dans ces histoires, je vois généralement des gens qui se trouvent au bon endroit au bon moment, et qui deviennent soudain quelqu'un qu'ils

n'auraient peut-être jamais été. C'est le cas de Holly : elle appelle l'école un jour pour signaler son absence, et c'est à ce moment-là que l'école brûle. À partir de là, elle « devient quelqu'un », et elle ne peut plus se sortir de cette situation.

Y a-t-il quelque chose de vous dans Holly ?

Oui, comme elle, je suis très réceptive aux émotions des autres. C'est parfois un peu embêtant, car lorsque j'entre dans un endroit, je sais immédiatement qui est triste, et je me sens presque obligée de parler à cette personne. Je dois m'en prémunir consciemment, car j'absorbe une grande partie de la tristesse du monde. D'un autre côté cela m'a toujours aidée à concevoir mes films : ça me permet d'entrer.

Holly s'inscrit dans la lignée de vos précédents films, mais se distingue aussi par la présence d'un élément surnaturel (réel ou non). Avez-vous consciemment voulu prendre une nouvelle direction ?

Je n'ai pas cherché cela de manière obsessionnelle mais, comme je voulais m'éloigner de *Home*, il m'a semblé pertinent de trouver un élément qui rendait Holly vraiment différente. D'un autre côté, je me suis vite rendu compte que je ne voulais pas aller trop loin dans cet aspect surnaturel, trop éloigné du genre de film que j'imaginai.

Je voulais à la fois que l'histoire reste terre-à-terre et qu'il y ait toujours ce doute : y a-t-il quelque chose de surnaturel ou non ?



Comme dans *Home*, les rôles principaux sont tenus par de jeunes débutants. Comment avez-vous trouvé Cathalina Geeraerts, qui joue Holly ?

Nous avons vu énormément de filles pour le rôle principal, et Cathalina a été l'une des premières à se présenter au casting. Elle nous a immédiatement impressionnés, elle était naturelle. Nous avons tout de même continué le casting pendant six mois, principalement parce que je n'étais pas encore tout à fait sûr de ce à quoi Holly devait ressembler. J'avais en tête une fille encore plus frêle. Mais finalement, nous avons opté pour le talent de Cathalina : je savais que je pouvais lui demander beaucoup, parce qu'elle savait vraiment jouer la comédie. Elle n'a même pas

conscience d'être si douée - un peu comme Holly, en fait...

Pourquoi avoir choisi Felix Heremans pour incarner Bart, le meilleur ami de Holly, qui semble être sur le spectre de l'autisme ?

La recherche de l'acteur idéal pour ce rôle a été longue et imprévisible. J'avais écrit le personnage comme un garçon handicapé. Nous avons donc organisé des castings dans des écoles d'enseignement spécialisé et nous avons également lancé des appels à des personnes handicapées, dans tous les sens du terme. Nous avons rencontré des personnes atteintes de dyslexie, mais aussi du syndrome de la Trisomie 21. Finalement, notre choix s'est porté sur Felix. Il est

neurodivergent mais va dans une école classique où il s'intègre parfaitement. Il est très indépendant et fait des choses en ville que je ne permets pas à mon propre fils, qui a le même âge. Parfois, sur le plateau, j'ai eu envie de lui demander de jouer une scène différemment, mais j'ai ensuite réalisé : « non, c'est juste Felix, et si j'avais voulu qu'il soit différent, j'aurais dû prendre quelqu'un d'autre ». Il est très gentil et très drôle. Lorsque j'ai montré le premier montage du film à des gens, j'ai souvent eu la réponse suivante : « Bart est génial, mais il n'a pas assez de temps à l'écran ». Alors quand nous avons fait un reshoot, j'ai inventé une nouvelle scène très drôle avec lui, où il se fait renvoyer de la classe.



Vous avez collaboré avec le directeur de la photographie de *Close de Lukas Dhont*, Frank van Den Eeden. Pouvez-vous nous parler de votre travail en commun ?

J'ai tourné tous mes précédents longs-métrages avec Frank. Dès mon premier film, *Someone Else's Happiness*, en 2005, il y a eu un déclic immédiat, tant sur le plan artistique qu'amical, qui ne s'est jamais démenti. Notre collaboration est si naturelle que je ne peux pas imaginer faire un film avec quelqu'un d'autre. Pour chaque film, il veut d'abord que je sache comment je le vois, puis il commence à y réfléchir. Et c'est vraiment fondamental pour moi. Il ne dit pas comment, selon lui, les choses devraient être faites, c'est à moi de les déterminer et ce n'est qu'ensuite qu'il s'y plonge et en fait quelque chose d'improbable. Il s'immerge complètement dans le monde que vous avez créé et cherche ensuite ce qui, visuellement, raconte le mieux l'histoire, sans ego. Il est incroyablement généreux et n'est satisfait que lorsque je le suis. L'identité de mes films est largement déterminée par lui. Ce qui est bien, c'est qu'à la longue, on se connaît si bien que la communication se fait sans effort.

Nous pouvons être honnêtes et directs l'un envers l'autre, même lorsque les choses ne vont pas bien, et parfois un simple regard suffit pour savoir ce que l'autre pense.

Johnny Jewel, connu sous le nom de *Chromatics*, ou *Italians Do It Better*, sont des autres noms familier. Il a également fourni la bande sonore de *Home*. Comment s'est déroulée votre collaboration cette fois-ci ?

Pour *Home*, il nous avait fourni des musiques existantes, mais pour *Holly*, il s'est impliqué dès la phase du scénario. Il a rapidement senti la direction que je voulais prendre. Il y a quelque chose d'inquiétant dans sa musique, qui rappelle les vieux films d'horreur. Mais aussi quelque chose de très doux, dissonant. Johnny nous a fait confiance au point de nous permettre de retravailler sa musique comme bon nous semblait. Il nous a livré certaines chansons comme des blocs de construction : si nous le voulions, nous pouvions les démonter et construire quelque chose d'autre dans l'assemblage.





FIEN TROCH

Fien Troch (1978) est une réalisatrice et scénariste belge. Après avoir obtenu son diplôme à la LUCA school of arts de Bruxelles en 2000, elle commence à travailler sur son premier long métrage *Someone Else's Happiness*, un drame psychologique qui traite la façon dont un accident de voiture mortel affecte un petit village en Flandre. Le film a été sélectionné au TIFF et au Festival du film de San Sebastian, et a remporté plusieurs prix. Il a également été sélectionné pour représenter la Belgique aux Oscars la même année.

Son deuxième film, *Unspoken*, avec Emmanuelle Devos et Bruno Todeschini, dépeint les conséquences de la disparition d'une jeune fille. Il a été développé à la Cinéfondation de Cannes en 2007. Son troisième film, *Kid*, tourné en 2012, a remporté le prix Eurimages du projet le plus prometteur à Rotterdam et le prix des étudiants au Festival international du film de Paris. Son quatrième long métrage *Home* (2016) a remporté le prix Orizzonti de la meilleure réalisatrice à la Mostra de Venise. Elle a fait partie du jury Orizzonti l'année suivante.

Holly est son cinquième long métrage et a été présenté en compétition à la Mostra de Venise 2023.

FILMOGRAPHIE

- 2023 **HOLLY** – LONG MÉTRAGE / 104 MIN.
 - 2022 **THE RESPONDER** – SÉRIE TV BBC / 2 EPISODES.
 - 2016 **HOME** – LONG MÉTRAGE / 103 MIN.
 - 2012 **KID** – LONG MÉTRAGE / 94 MIN.
 - 2008 **UNSPOKEN** – LONG MÉTRAGE / 96 MIN.
 - 2005 **SOMEONE ELSE'S HAPPINESS** – LONG MÉTRAGE / 97 MIN.
-

LISTE ARTISTIQUE

HOLLY	CATHALINA GEERAERTS
BART	FELIX HEREMANS
ANNA	GREET VERSTRAETE
LE MARI D'ANNA	SERDI FAKI ALICI
LA MÈRE DE HOLLY	ELS DECEUKELIER
DAWN	MAYA LOUISA STERKENDRIES
DIRECTEUR	ROBBY CLEIREN
SONJA	SARA DE BOSSCHERE

ÉQUIPE DU FILM

RÉALISATION
SCÉNARIO
PRODUCTEURS
CO-PRODUCTEURS

FIEN TROCH
FIEN TROCH
ANTONINO LOMBARDO, ELISA HEENE
DONATO ROTUNNO, JEAN-PIERRE DARDENNE,
LUC DARDENNE, DELPHINE TOMSON,
ARNOLD HESLENFELD, LAURETTE SCHILLINGS,
FRANS VAN GESTEL, ANITA VOORHAM,
JULIETTE SCHRAMECK
FRANK VEN DEN EEDEN, SBC NSC

IMAGE

NICO LEUNEN, ACE
JOHNNY JEWEL

MONTAGE

MAGALI COREMANS

MUSIQUE

NATALIA TREVIÑO, SANNE RUBBRECHT

CASTING

TACO DRIJFHOUT

DIRECTION ARTISTIQUE

SON

CONCEPTION SONORE

TIJN HAZEN

MIXAGE

TIJN HAZEN

ÉTALONNAGE

LAURENS ORIJ

COSTUMES

SOPHIE VAN DEN KEYBUS

MAQUILLAGE

VÉRONIQUE DUBRAY

UNE PRODUCTION DE
EN COPRODUCTION AVEC

PRIME TIME & MIRAGE
TARANTULA, TOPKAKI FILMS & TABIKI FILM,
LES FILMS DU FLEUVE, AGAT FILMS

DISTRIBUTION FRANCE
VENTES INTERNATIONALES

NEW STORY
MK2 FILMS



new
story